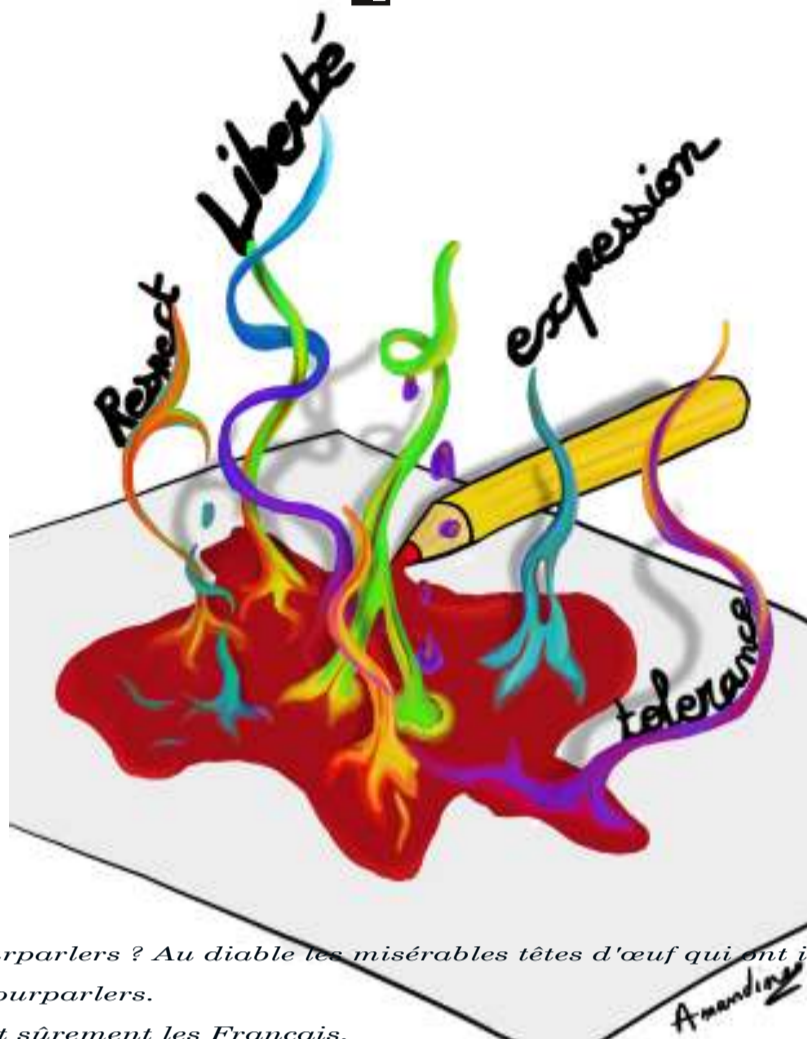




Pour Parler



- Pourparlers ? Au diable les misérables têtes d'œuf qui ont inventé les pourparlers.

-C'est sûrement les Français.

Johnny Depp, Lee Arenberg, Pirates des Caraïbes : La Malédiction du Black Pearl (2003), écrit par Terry Rossio, Ted Elliott

Culture

Pour les curieux, des liens internet à consulter.

- **Les Ernest** (<http://www.les-ernest.fr/>), un site qui regorge de vidéos sur des domaines très variés et très pointus ... adaptés au grand public.
- **Le Gorafi** (<http://www.legorafi.fr/>) la parodie du journal *Le Figaro*, qui détourne des faits d'actualités, pour illustrer le phénomène de la rumeur.
- **Apod** (<http://apod.nasa.gov/apod/astropix.html>) un site de la nasa qui diffuse chaque jour une image qui a trait à l'espace, avec trois lignes d'explications en anglais (mais facile à comprendre !).

Saviez-vous ...

qu'être gay, lesbienne ou transsexuelle peut être dangereux pour les autres sur la route ? Non ? C'est normal.

Et pourtant une loi interdisant la conduite pour ces personnes a été promulguée en Russie début janvier pour « limiter les violences routières ».



<http://ceros.is.free.fr/>



Elle interdit ainsi aux personnes présentant « **des troubles mentaux et troubles du comportement** » de conduire, les présentant ainsi comme des malades mentaux dangereux (on ne sait jamais, une voiture arc-en-ciel pourrait éblouir un pauvre conducteur innocent et provoquer un accident !). Encore un bel exemple que l'on peut ajouter dans un dictionnaire pour illustrer la définition d'un mot commençant par **homo** et se terminant par **phobie**.

A. Honnorat

Le mot de la rédaction

Il était une fois, dans un certain code de piraterie, la règle du *Pourparlers* : toute personne capturée invoquant cette règle obtenait ainsi le droit de se défendre et de s'exprimer.

Aujourd'hui, après les attentas du 7 janvier à Paris, nous avons réalisé l'importance de cette parole.

Alors parlons !

Parlons de ce qui nous choque, de ce qui nous plaît. Exposons nos avis, que ce soit par l'écrit ou par l'image. Même si nous sommes peu expérimentés, maladroits ; même si cela peut paraître présomptueux.

Ce tout nouveau journal se veut comme un outil, une tribune pour nous permettre à nous lycéens de réagir à un évènement ou faire tout simplement partager nos pensées et nos passions !

**Ce journal est pour parler.
N'hésitez pas à l'utiliser !**

Pour nous contacter : journalberthollet@outlook.fr

Directeur de publication : **Alexandra HONNORAT**
 Rédactrice en chef : **Alexandra HONNORAT**
 Journalistes : **Amandine GARNIER, Alexandra HONNORAT, Samia BOUZELMAD et Anna MARIZY.**
 Illustration : **Amandine GARNIER**
 Mise en page : **Lucie NICOLAS**
 Attachée de communication : **Samia BOUZELMAD**
 Un grand merci à **Mme RIPERT** et **Mme TALOTE** pour leur aide et leurs précieux conseils.

Horoscope

2nd

Accrochez-vous, l'année n'est pas finie !

1ere

En cette fin de semaine, la tension se relâche après avoir rendu les TPE. Vous vous apercevrez lundi que vous avez oublié d'y ajouter votre note synthétique et la pochette de couleur.

Tle S

Les devoirs de maths s'enchaînent avec ceux de physique mécanique. Un jour, vous en verrez le bout. Enfin je crois...

Tle L

Courage mes amis, plus que 14 semaines de cours, soit 192 heures de philosophie pour vous. Et révisez bien votre bac blanc (de philosophie).

Tle ES

Chers camarades, je vous souhaite à tous de réussir votre bac blanc d'économie !

S. BOUZELMAD

Hey ! Plutôt que de me jeter à la poubelle ... donne-moi à un autre lycée ! Pour le partage de l'information et le développement durable.

n°1

Date de parution : 05/02/2015
Lycée Berthollet, 9 bd du Lycée
74000 ANNECY



« Je suis Charlie. » Oui, mais pour combien de temps ?

Plusieurs semaines après les attentats du 7 janvier, l'émotion commence à retomber. Les minutes de silence, les marches, les hommages, et même les dessins semblent se tarir. Après la vague du « Je suis Charlie », unanime, absolue, surviennent les « Je ne suis pas Charlie » qui se font plus nombreux et ressortent de la masse.

Enfin ? Pourrait-on se dire. Car ne pas être Charlie ne signifie pas pour autant être contre la liberté d'expression, faire l'apologie du terrorisme, ou encore se féliciter des morts de ce jour-là. Cela pourrait signifier ne pas être d'accord avec les caricatures de Mahomet, par exemple.

Dans le pays des droits de l'Homme, qui s'affirme aujourd'hui comme le protecteur de la liberté d'expression (tout en n'étant que le 39ème pays de la liberté de la presse, selon *Reporters sans frontières*), pourquoi alors ne pas accepter les « non-Charlie » ?

Alors, oui à la liberté d'expression du plus grand nombre ?

On pourrait également se demander s'il ne reste plus que de l'hypocrisie de ce beau mouvement unanime. Parmi les plus touchés, les plus fervents Charlie, combien se sont lancés pour défendre réellement les valeurs qu'ils ont à cœur ? Certes, nos dirigeants ont ce devoir. Nous sommes cependant en démocratie, qui, dans un grec ancien très approximatif, signifie « le pouvoir du peuple ».

Effectivement, nous, lycéens, ne sommes sans doute pas les plus qualifiés pour réagir. Nous ne sommes ni les plus instruits, ni ceux dont la parole a le plus de poids. Mais n'oublions pas non plus que nous sommes la génération qui prendra le relais de la direction de la France.



A Berthollet, quelques initiatives finissent par pointer le bout de leur nez. Le journal en fait partie ! Le CDI a également installé très tôt un panneau devant son entrée, permettant d'afficher des dessins en réaction aux événements. M.Vernin (professeur d'histoire) va aussi mettre en place un créneau pour pouvoir débattre sur des sujets d'actualité, régulièrement.

N'hésitez surtout pas à y prendre part.

Vous ne serez pris en otage dans aucun de ces projets, c'est promis !

A.Garnier

« Les livres ont les mêmes ennemis que l'homme : le feu, l'humide, les bêtes, le temps et leur propre contenu » Paul Valéry



Boko Haram, jusqu'à quand ?

L'organisation islamiste *Boko Haram* progresse et prend le contrôle de plus en plus de territoires. Elle contrôle désormais environ 600 000km², un territoire aussi grand que la Belgique. Au nord-est du Nigeria, de nombreuses villes ont été prises, notamment la ville de Baga, sur les rives du lac Tchad sous contrôle depuis le début du mois. Quelques jours après, cette ville stratégique et seize autres bourgs ont été entièrement rasés. Les maisons ont été incendiées tout le long des rives du lac.



Carte du Nigeria (Photo I. Véricourt. AFP) extraite du site liberation.fr

Classée « organisation terroriste » par l'Organisation des Nations Unies (ONU), *Boko Haram* est un mouvement particulièrement violent qui utilise régulièrement des femmes pour faire exploser des bombes dans des lieux publics. Ainsi, le 10 janvier, une fillette a explosé à l'entrée d'un marché de Maiduguri, capitale de la région de Borno. Cette ville est la plus importante du nord-est et est, sans aucun doute, l'ambition future de *Boko Haram*.

Les combattants prônent un Islam radical depuis 2002, année de la création du mouvement par Mohamed Yosouf. L'organisation a survécu à sa mort en 2009 et est maintenant dirigée par Abubakar Shehau. Ils se proclament djihadistes et veulent étendre leur vision de l'Islam au pays tout entier. Leur dernière action en date est l'enlèvement de plus de 60 personnes au nord du Cameroun, principalement des femmes et des enfants, le 18 janvier 2015.

Mais quand vont-ils s'arrêter ?

A.Marizy

Un livre, qu'est-ce que c'est ?

Est-ce un objet avec des informations, un ensemble de pages qui raconte une histoire ou se fait l'outil de la diffusion d'une idée ?

Oui, mais pas seulement ...

Un livre, c'est aussi un portail.

Un portail vers d'autres mondes avec des aventures fantastiques, des voyages. C'est l'accès à des idées inconnues qui viennent nous interroger, nous déranger parfois et aussi nous étonner, nous distraire, nous faire rêver. En résumé, nous faire utiliser ce qui nous sert de cerveau. Serait-ce la raison pour laquelle ils ont été parfois interdits, censurés et même brûlés ? C'est probable.

En lisant, nous nous exposons au risque terrible de **douter**, de commencer à **remettre des idées** que nous avons toujours connues **en cause**. La lecture posséderait ainsi une très forte influence, au point parfois de changer notre perception du monde et notre vie. Voilà pourquoi les livres sont précieux.

Mais plus que les livres, ne serait-ce tout simplement pas l'expression même qui est importante ? La liberté d'expression et la liberté de penser doivent être des droits de tout instant. Ils devraient ainsi s'appliquer dans la littérature, mais aussi dans l'art et plus généralement dans notre vie entière. Nous avons la chance de nos jours de pouvoir accéder facilement à toutes sortes d'écrits et de travaux grâce aux nouvelles technologiques, et de vivre dans une société qui garantit ces droits indispensables.

Mais ne risquons-nous pas, obnubilés par le présent et notre téléphone, de perdre le plus important ? À savoir, le goût du questionnement et de l'expression.

A. Honnorat